

Le Maguet retrouve la flamme dans l'hiver québécois

NATATION

«Détruit» après son rendez-vous manqué avec Pékin 2008, le brasseur du Vevey-Natation s'est reconstruit à Québec. Le bon choix si l'on en juge par ses récentes performances.

ANDRÉ VOULLAMOZ

Tout plaquer! Sortir de cette eau dont il ne supportait même plus le contact. Benjamin Le Maguet y a songé après sa non-qualification pour Pékin. «Il m'arrivait même de pleurer à l'entraînement. J'étais détruit!» La saturation psychologique, ça s'appelle. «J'avais tellement cru à Pékin, même si je savais que les minimas seraient difficiles à atteindre. Jamais je ne m'étais mis autant de pression.»

Neuf mois plus tard, le Chablaisien (19 ans) nage toujours. Et plus vite que jamais. Ne vient-il pas d'affoler les eaux suisses? Déjà brillant lors d'un Meeting lémanique (record personnel sur 50 m brasse) disputé sous décalage horaire, quelques heures après sa sortie d'avion, il s'est paré d'or (100 m brasse) et d'argent (50 m brasse) aux Championnats suisses. En réalisant rien de moins que la deuxième meilleure perfor-

mance suisse de tous les temps sur 100 m brasse (1'02"75). Du coup, le voilà qualifié pour les Mondiaux de Rome (fin juillet) sur ces deux distances et pour le 4x100 m 4 nages.

«Avec le recul, je me dis que l'échec de l'an dernier m'a été profitable»

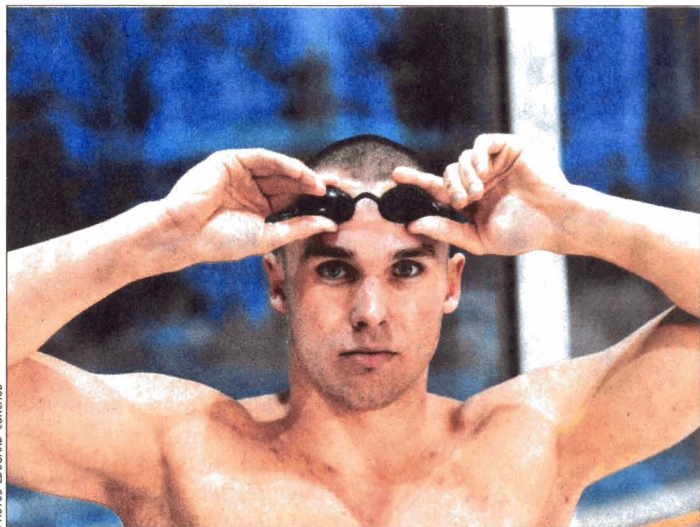
BENJAMIN LE MAGUET

Vous avez dit relancé? «Avec le recul, je me dis que l'échec de l'an dernier m'a été profitable: il m'a obligé à me remettre en question, à travailler mes points faibles, l'aspect psychologique notamment.» Un mal pour un bien, en quelque sorte.

Mieux ailleurs

Comme ce rendez-vous raté, l'été dernier, avec le Mulhouse ON, le club du double médaillé d'argent olympique Amaury Leveaux. Et très brièvement de Laure Manaudou. «Tout était OK, j'avais mon appart là-bas, ma place dans le groupe d'entraînement, quand le président du club m'a fait savoir qu'il ne pouvait plus me prendre. Là aussi, le hasard a bien fait les choses.»

Car Benjamin Le Maguet en est aujourd'hui persuadé: il a



PHOTOS EDUARD CURCHOD

RELANCÉ Depuis qu'il s'est exilé à Québec, Benjamin Le Maguet affole les chronos en brasse, VEVEY, LE 27 MARS 2009



trouvé mieux ailleurs. Au bout de son premier bond par-dessus l'Atlantique, chez les «Rouge et Or» de l'Université Laval, à Québec, le champion de Suisse a découvert «autre chose», comme il dit. Un nouveau monde, où la natation, sport individuel, se conçoit et se vit avant tout en équipe. «Dans le team, nous nous tirons mutuellement vers le haut. Même entre rivaux de la brasse, on s'encourage; on retrouve quand même rarement ça en Suisse.» Le Chablaisien avoue nager moins qu'en Suisse (*ndlr: 12 km par jour au maximum*), mais avec plus d'intensité, selon des méthodes d'entraînement héritées d'autres sports universitaires, comme l'athlétisme notamment.

Et puis, surtout, Benjamin Le Maguet bénéficie outre-At-

lantique du soutien psychologique qui lui a fait défaut l'an dernier. «La gestion du stress, c'était un de mes problèmes, avoue-t-il. A Québec, j'ai beaucoup parlé de l'échec de Pékin avec un psy du sport. Il en est notamment ressorti qu'il fallait, pour que ça marche pour moi, que j'aborde les compétitions en m'amusant.» Ou le retour à une conception ludique du sport.

Benjamin Le Maguet s'est beaucoup amusé, ces derniers temps, dans les eaux suisses. Mi-avril, il s'envolera pour cette Belle Province qui, en six mois, ne lui a pas laissé qu'un début d'accent. «J'ai franchi un «step» là-bas. Je m'y sens bien. On ne peut jamais jurer de rien, mais je suis presque sûr d'y rester jusqu'en 2012.» 2012, année olympique... ■